

## **Culte du 06 octobre 2024**

(Fête de reconnaissance pour les récoltes)

### *Rendre grâce pour l'abondance de vie*

## **Méditation**

« Attention » !

Voilà un mot qui revient deux fois dans le texte du Deutéronome.

Les personnes à qui le Seigneur s'adresse par ce mot ont vécu il y a très longtemps, il y a plusieurs millénaires sur une terre lointaine. Et on pourrait être tenté de se dire que l'avertissement du Deutéronome ne nous concerne pas tant nous vivons dans un contexte différent de ces auditeurs.

Mais au contraire, je dirais plutôt que nous devons donc redoubler d'attention pour saisir en quoi ce texte nous parle avec une actualité criante et je dirais même **urgente** ! Attention, frères et sœurs, soyons d'autant plus attentif à ce texte que ce qui était valable pour ses auditeurs l'est d'autant plus, ô combien plus encore pour nous.

Revenons donc justement à son contexte : le Seigneur annonce par la bouche de Moïse que les Israélites vont entrer en Terre promise. Ils ont été libérés d'Égypte, le pays de la servitude, la « maison d'esclavage comme le dit le texte. Et puis le peuple a passé 40 ans dans le désert – une libération couteuse et dont il était difficile de se réjouir.

Alors le Seigneur leur proclame les beautés du pays dont ils s'apprêtent à prendre possession. Il en énumère les délices, les beautés, les bénédictions et les richesses qui y attendent – enfin ! – le peuple après toutes ces épreuves !

- Eau (cours d'eau, de sources et de lacs qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes)
- Cultures (blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; un pays d'oliviers et de miel)
- D'abondance (miel ; « un pays où tu mangeras du pain avec abondance »)
- De ressources (pays dont les pierres sont du fer et où tu pourras extraire le cuivre des montagnes)
- Un pays « où tu ne manqueras de rien », où tu mangeras à satiété, [...] construiras et habiteras de belles maisons, [...] verras ton gros et ton petit bétail se multiplier, ton argent et ton or augmenter et tout ce qui est à toi se développer ».

Mais après la promesse vient immédiatement avertissement : **attention ! Ne t'enorgueillis pas** ! ne laisse pas ton cœur s'endurcir ! Et surtout **n'oublie pas l'Éternel**, ton Dieu mais bénis-le pour les bontés qu'il t'a accordées !

En demandant de ne pas l'oublier, il donne au fond deux commandements qui portent chacun une importance majeure dans notre vie de foi :

- Bénis le Seigneur ton Dieu pour ce qui t'es donné (**l'action de grâce**)
- Et ne va pas croire que tu as obtenu tout cela par ton propre mérite (**l'humilité**).

Ces commandements, rappelez-vous bien (*c'est important !*) : il les donne à un peuple qui n'est pas encore sur la Terre Promise, qui a connu l'humiliation, le dénuement et qui connaît encore ce qu'est la faim. Cette connaissance elle est important pour que nous comprenions bien ce texte.

Cette connaissance du dénuement, Jésus et ses contemporains l'avaient aussi ! On le voit dans le texte de la multiplication des pains : Jésus était « rempli de compassion pour cette foule, car [dit-il] voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. » Et pour bien accentuer la proximité de ces deux textes, les disciples ajoutent « Comment pourrait-on leur donner assez de pains à manger, ici, dans un endroit désert ? »

Oui, vraiment Jésus et ses disciples – et certainement aussi leurs contemporains puis les premières générations de Chrétiens – connaissaient donc bien eux-aussi le dénuement. Mais Jésus manifeste bien sa foi en appliquant cette recommandation du Deutéronome de ne pas oublier Dieu, que ce soit dans le besoin ou dans l'opulence : alors il rend grâce pour seulement 7 pains avec lesquels il devra nourrir 4.000 personnes !

### **Et nous dans tout ça ?**

A nous, qui sommes parmi les premières générations dans l'histoire de l'humanité qui connaissent l'abondance et même la surabondance, comment se texte nous parle-t-il ?

Et même très simplement : quand nous entendons les promesses du Seigneur, est-ce que nous réalisons à quel point elles représentaient à l'époque un rêve qui fait maintenant très largement partie de notre quotidien :

- Que représente « *un pays de cours d'eau, de sources et de lacs qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes* » pour nous qui avons l'eau potable directement chez nous ?
- Que représente « *un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; un pays d'oliviers et de miel ; un pays où tu mangeras du pain avec abondance* », quand nous trouvons tout cela et bien plus encore directement au supermarché ou même maintenant en livraison ?
- Que représente « *un pays dont les pierres sont du fer et où tu pourras extraire le cuivre des montagnes.* » alors que notre quotidien est rempli de technologie et de ressources naturelles dont les contemporains de Jésus ne pouvaient même pas rêver ?

Alors je n'ai qu'un mot à vous dire :

**Attention ! Attention !** (*ok, ça fait deux mots mais il me semblait important de le répéter...*)

N'oublions pas le Seigneur ! Si Jésus a remercié Dieu pour 7 pains afin de nourrir 4.000 personnes, combien plus encore avons-nous d'occasions chaque jour de rendre grâce à Dieu pour l'infinité des biens matériels, mais aussi des services, et des technologies

auxquels nous avons accès ! Toute notre vie pourrait être une **action** de grâce ! Et certainement que toute notre vie **devrait** être une **action** de grâce !

Alors que les médias, les réseaux sociaux, et les bavardages ou les potins, etc. suscitent en nous la peur ou l'anxiété, la haine ou le mépris, le Seigneur nous adresse cette Parole de vie : la fondation de notre vie, le cœur et la base de notre foi devrait toujours être l'action de grâce !

Tout n'est pas parfait, évidemment, et nous devons rester lucide sur les imperfections de notre monde, sur le mal qui sévit encore, la violence, les injustices et les inégalités, etc. Mais justement, là se trouve toute la puissance de la Parole de vie : la foi qui repose vraiment sur la grâce ne nous conduit pas à nous refermer sur nous, mais au contraire elle nous encourage à l'action pour ce monde.

Quand nous réalisons que nous vivons dans un monde privilégié à l'échelle de l'humanité, une société qui n'a jamais été aussi riche, prospère et développée, notre mentalité humaine tend à nous faire éprouver de la culpabilité. Une culpabilité qui parfois nous mène à l'indignation et à l'action, mais qui souvent nous mène surtout au déni, à l'indifférence ou au mépris.

Au contraire, face à nos privilèges, notre foi chrétienne nous invite non pas à la culpabilité ou à la culpabilisation, mais bien à la grâce, à l'action de grâce, dans les deux sens du terme :

- Action de grâce envers Dieu,
- Et à agir par l'effet de la grâce, pour exprimer et faire déborder sur notre prochain et notre monde notre gratitude et notre reconnaissance !

Vivre dans l'action de grâce ne consiste pas simplement à s'émerveiller béatement de tout ce que nous possédons (quoique, c'est un bon début, une bonne mise en pratique expérimentale !) mais surtout à **renverser notre vision** de ce que nous possédons et de ce que nous vivons !

Et c'est là-dessus que je souhaite conclure : convertir notre vie à la grâce, ouvrir les yeux sur ce dont nous disposons par rapport aux autres générations et à notre prochain, doit aussi nous permettre de mettre notre vie en perspective, de nous interroger sur le sens que nous donnons à nos possessions, à nos désirs, à notre confort.

Notre attachement à ces trois choses nous vient du plus profond de notre être. Anthropologiquement, tout cela vient de notre instinct de survie le plus primaire. Mais à une époque où notre survie individuelle n'a jamais été aussi bien prise en charge, où notre société a atteint un niveau de développement tel que nous avons de quoi nos besoins primaires, le Seigneur nous invite dans notre temps à nous libérer de cet instinct et à vivre une vie plus belle, plus lumineuse, une vie en plénitude de sens.

Il nous invite à remettre en question l'objectif, l'horizon par défaut qu'offre notre société à tout un chacun : **le confort et l'accumulation matérielle**. Il nous invite à bien-vivre d'une autre manière, en grandissant non pas en richesse ou en gloire, mais en amour, en joie, en foi, en paix, et en grâce.

*« Rendre grâce pour l'abondance de vie »*

Culte

Il invite tout être humain à pratiquer l'action de grâce : le riche à questionner le sens de sa vie et à mettre sa richesse au service de la dignité des pauvres ; le pauvre à combler effectivement ses besoins mais à ne pas se leurrer dans l'horizon matérialiste que lui fait miroiter notre monde.

Alors que se conclut le Temps pour la Création 2024 et que nous exprimons au Seigneur notre reconnaissance pour cette moisson annuelle, ouvrons nos yeux sur le privilège que nous avons de vivre dans cette époque et cette société. Accueillons ce privilège avec grâce, une grâce que nous sommes invités à rendre à Dieu et à pratiquer envers nous et notre prochain. Une grâce que nous sommes invités à remettre au cœur de nos relations, de nos actions et de notre vie.

Amen.

06 octobre 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Philippe Menie M'Essono ; Abayomi Ator